



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion du Troisième Congrès Mondial des Imams et Rabbins
pour la Paix « La Sacralité de la Paix »**

UNESCO, le 15 décembre 2008

Monsieur le Président de la République du Sénégal,

Madame Wade,

Monsieur le Directeur général de la Fondation Homme de paroles,

Distingués dignitaires religieux,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Je suis très honoré de vous accueillir aujourd'hui au Siège de l'Organisation, à l'occasion de ce troisième Congrès mondial des imams et rabbins pour la paix.

La nécessité d'un dialogue universel entre les cultures et les religions est plus pertinente que jamais, et figure aujourd'hui parmi les priorités de la communauté internationale, comme de l'ensemble du système des Nations Unies.

Aussi voudrais-je saluer très sincèrement la présence parmi nous du Président Abdoulaye Wade. Homme de paix et de dialogue, vous êtes, comme Président du Sénégal et de l'Organisation de la Conférence Islamique, porteur en Afrique et au-delà d'un message exemplaire de tolérance politique et religieuse.

J'ajoute que vous participerez, demain à Oslo, à l'ouverture de la réunion du Groupe de haut niveau sur l'Education pour tous. Vous aviez déjà accueilli cette réunion des principaux partenaires internationaux de l'EPT à Dakar l'année dernière. Votre constance à promouvoir les idéaux de l'Education pour tous, notamment à travers votre projet de la « case des tout petits », est un véritable message d'espoir et d'encouragement.

Je tiens également à remercier la Fondation Hommes de Parole, et tout particulièrement son Directeur général, Monsieur Alain Michel, pour avoir porté avec ambition cette très belle initiative.

Enfin, je souhaite la bienvenue aux dignitaires religieux et nombreux experts qui ont répondu, avec générosité, à cet appel des imams et rabbins pour la paix.

Un dialogue entre hommes de bonne volonté, notamment pour discuter des perspectives de paix au Proche-Orient, est aujourd'hui indispensable. Après Bruxelles et Séville, nous vous sommes donc très reconnaissants d'avoir choisi l'UNESCO pour poursuivre de tels échanges.

Mesdames et Messieurs,

Comme le souligne le préambule de l'Acte Constitutif de l'UNESCO, la paix n'est pas une donnée immuable, mais se construit jour après jour dans l'esprit des hommes.

Je cite : « la dignité de l'homme exigeant la diffusion de la culture et l'éducation pour tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix, il y a là pour toutes les nations des devoirs sacrés à remplir dans un esprit de mutuelle assistance ».

Soixante ans plus tard, ce message reste intact. Une organisation comme la nôtre, vouée à l'approfondissement de la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la science et de la communication, est aujourd'hui pleinement engagée pour faire vivre une telle culture de paix.

Le dialogue inter-religieux, comme composante à part entière du dialogue interculturel, doit ici prendre toute sa place.

Je sais que votre congrès souhaite mettre l'accent, en particulier, sur un sujet qui nous préoccupe tous : la paix au Proche-Orient, et la relance du dialogue israélo-palestinien. Et je constate avec plaisir que vos ateliers déclineront cette préoccupation en mettant notamment l'accent sur trois enjeux essentiels : l'éducation, le dialogue et les médias.

Sachez que vous trouverez ici une Maison très réceptive à une telle approche.

S'agissant du Proche-Orient, nous sommes nous aussi, dans nos domaines de compétence, pleinement engagés pour soutenir toutes les initiatives menant à davantage de compréhension, de dialogue et de coopération. Nous ne pouvons donc que saluer l'engagement de hautes personnalités religieuses dans un tel processus.

Nous sommes également bien conscients que cette initiative en faveur d'un dialogue interreligieux dépasse le strict cadre du Proche-Orient. Cette préoccupation est aujourd'hui largement partagée.

Elle fait écho, en particulier, à la récente et spectaculaire initiative en faveur d'un dialogue entre l'islam et les autres religions lancée par le Roi Abdallah d'Arabie Saoudite à Madrid en juillet dernier, à l'occasion de la « Conférence mondiale sur le dialogue ».

Elle rejoint également certains des principaux thèmes de travail retenus par l'Alliance des civilisations, créée en 2005 à l'initiative des autorités espagnoles et turques et placée sous l'égide des Nations Unies, pour favoriser le dialogue interculturel et interreligieux.

Précisément, l'UNESCO a signé un important mémorandum d'accord en janvier dernier avec l'Alliance des Civilisations pour mettre en œuvre des projets concrets. Ceux-ci concernent par exemple le développement de contenus éducatifs, culturels et scientifiques ; l'intensification des échanges entre jeunes ; la promotion des moyens de communication pour lutter contre les stéréotypes et les préjugés ; et l'établissement de nouveaux multi-partenariats.

J'ajoute que pour faire progresser un tel dialogue, l'UNESCO a conclu de nombreux accords de coopération avec des organisations telles que l'Union africaine, l'Organisation de la Conférence Islamique, l'ALECSO, l'ISESCO, le Conseil de l'Europe, la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures.

De tels partenariats sont nécessaires, car nous ne pouvons réussir seuls. Nous devons joindre notre savoir-faire et notre expertise pour mobiliser des ressources, diffuser nos messages, donner de la visibilité à notre action.

L'UNESCO, pour sa part, est pleinement engagée sur cette voie, et travaille étroitement avec l'ensemble de ces organisations, tout en développant au sein des universités un réseau précieux et efficace de « Chaires de dialogue interreligieux pour la compréhension interculturelle ».

Mesdames et Messieurs,

Le dialogue interculturel et interreligieux est un enjeu qui se décline de façon différente selon les pays et les contextes.

Je retiendrai trois grands objectifs qui me paraissent particulièrement importants pour vos débats : développer des méthodologies, des procédures et des réseaux favorisant le dialogue entre les différents acteurs du champ culturel et religieux; renforcer le dialogue et la compréhension mutuelle grâce à des activités menées au niveau des pays dans les domaines de l'éducation, de la culture de la science et de la communication ; et enfin, intégrer la question du dialogue interculturel, y compris dans sa dimension religieuse, comme composante essentielle d'une éducation de qualité, dans les programmes scolaires.

A l'heure où les sociétés apprennent de plus en plus à vivre dans des environnements multiculturels et multiconfessionnels, la question de l'apprentissage d'une compétence interculturelle et d'un enseignement du fait de la diversité culturelle, devient en effet primordiale.

Celle-ci se double d'une autre exigence : s'ouvrir à la pluralité des mémoires et des cultures, et donner une part prépondérante à la circulation des savoirs.

Au fond, il s'agit pour nous de construire des avenir communs fondés sur des mémoires partagées. Les religions ont ici toute leur place, car elles transmettent elles aussi un message de paix, de justice et de solidarité humaine. Le dialogue entre les personnes et les groupes appartenant à des religions ou des traditions spirituelles différentes est donc aujourd'hui plus que nécessaire.

Certes, notre Organisation ne peut se substituer aux acteurs culturels ou religieux, mais nous pouvons les accompagner dans leur discours de tolérance et de solidarité.

Un tel objectif, notamment dans la région du Proche-Orient, exige un apprentissage et une écoute permanente de l'Autre. Dans cet effort, il faut aussi savoir reconnaître les silences et les impasses. Je sais que vous êtes prêts à mener un tel dialogue, de façon ouverte et pluraliste.

C'est pourquoi le thème choisi pour votre congrès, « la Sacralité de la Paix », est particulièrement stimulant. Dans les trois religions du Livre, ainsi que dans d'autres traditions spirituelles, la Paix est en effet un accomplissement sacré qui renvoie à une exigence profonde de dignité et de fraternité.

Sachez que cette exigence est aussi la nôtre. C'est fort de cette conviction que je vous souhaite à nouveau la bienvenue et que je souhaite de très fructueux travaux.

Je vous remercie de votre attention.